

CND

week 2

workshops camping

Pantin / Paris / Île-de-France

21 > 24.10.2024



IDA - Institute of Dance Arts ©Philippe Gerlach

Workshops Pantin / Paris / Île-de-France

Semaine 2 / Week 2

21 > 24.10

Katerina Andreou	3
Jonas Chéreau	4
Emma Bigé, Hélène Giannecchini & Marcela Santander Corvalán	5
Alice Davazoglou, Manon Carpentier & Mickaël Phelippeau	7
Faye Driscoll	8
Maria La Ribot & Lisa Laurent	9
Saïdo Lehlouh	10
Agniete Lisičkinité	11
Hendrickx Ntela	12
Robyn Orlin	13
Hana Sakai & Yasutake Shimaji	14

Katerina Andreou ^{France}

21 > 24.10

FR & EN

katerinaandreou.com

Née à Athènes, Katerina Andreou est basée en France. Diplômée de l'école de droit d'Athènes et de l'école nationale de danse d'Athènes, elle a suivi le programme ESSAIS au Cndc d'Angers et est titulaire d'un master de recherche chorégraphique (Paris 8). Comme interprète elle a notamment collaboré avec DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh, Ana Rita Teodoro. Dans son travail, elle développe une pratique physique propre à chaque projet. Katerina Andreou recherche des états de présence qui résultent d'une constante négociation entre des tâches, fictions ou univers contrastés voire contradictoires, remettant souvent en cause les notions d'autorité et de censure. Elle crée l'environnement sonore de ses pièces, qui devient son principal outil dramaturgique. Elle a reçu le prix Jardin d'Europe au festival Impulstanz en 2016 pour son solo *A kind of fierce*. Elle a ensuite créé le solo *BSTRD* (2018), le duo *Zeppelin Bend* (2021) avec Natali Mandila, la performance *Rave to Lament* (2021), et dernièrement le solo *Mourn Baby Mourn* (2022). Katerina Andreou est artiste associée au CCN de Caen de 2022 à 2024 et auprès du master exerce du CCN de Montpellier.

« Dans ce workshop deux axes s'alignent avec deux questions qui m'occupent de plus en plus et surtout lorsque je danse avec les autres : Quelle négociation je fais quand je danse "en dialogue" avec les autres ? (ou comment créer un terrain avec elles et eux dans toutes les possibilités relationnelles que ce mot implique ?) Où se loge cette notion d'expressivité que les gens utilisent parfois pour parler des corps, des mouvements, des danses, des attitudes performatives qui les touchent et comment ça peut se combiner avec un geste plutôt direct ou franc ? Il s'agit de questions qui paraissent sectorielles, mais quand on parle de danse, on parle des corps et surtout des gens. Elles peuvent avoir l'air vague, mais elles sont devenues des moteurs pour que j'avance sur les créations chorégraphiques qui impliquent un groupe des performeuses et performeurs. Je proposerai donc dans ce workshop d'une semaine des pratiques qui peuvent devenir utiles pour explorer les réponses potentielles et des bouts de matières déjà traversées ou à essayer, qui révéleraient leur importance. »

Katerina Andreou

Pas de prérequis

*Born in Athens, Katerina Andreou is based in France. A graduate of the Athens Law School and the Athens National Dance School, she completed the ESSAIS programme at the Cndc in Angers and holds a master's degree in choreographic research (Paris 8). As a performer she has worked with DD Dorvillier, Anne Lise Le Gac, Lenio Kaklea, Bryan Campbell, Dinis Machado, Emmanuelle Huynh and Ana Rita Teodoro. In her work, she develops a physical practice specific to each project. Katerina Andreou researches states of presence that result from constant negotiation between contrasting and even contradictory tasks, fictions and universes, often challenging notions of authority and censorship. She creates the sound environment for her pieces, which becomes her main dramaturgical tool. She was awarded the Jardin d'Europe prize at the Impulstanz festival in 2016 for her solo *A kind of fierce*. She went on to create the solo *BSTRD* (2018), the duo *Zeppelin Bend* (2021) with Natali Mandila, the performance *Rave to Lament* (2021), and most recently the solo *Mourn Baby Mourn* (2022). Katerina Andreou is an associate artist of the CCN de Caen from 2022 to 2024 and of the masterclass at the CCN de Montpellier.*

"In this workshop two axes are aligned with two questions that occupy me more and more, especially when I dance with others: What negotiation do I make when I dance in dialogue with others? (or how do I create a terrain with them in all the relational possibilities that this word implies?) Where does this notion of expressivity that people sometimes use to talk about bodies, movements, dances, performative attitudes that move them fit in, and how can this be combined with a rather direct or frank gesture? These may seem like sectorial questions, but when we talk about dance, we're talking about bodies and, above all, people. They may seem vague, but they have become the driving force behind my choreographic creations involving a group of performers. So in this one-week workshop I'll be proposing practices that can become useful for exploring potential responses and bits of material that have already been through or that I'd like to try out, which would reveal their importance." Katerina Andreou

No prerequisites

Jonas Chéreau ^{France}

21 > 24.10

FR

jonaschereau.org

Jonas Chéreau est danseur et chorégraphe. Après des études au Cndc d'Angers, il interprète les univers de différents artistes : Fanny de Chaillé, Anne Collod, Aurelien Dougé, Daniel Larrieu, Sara Manente, Lilia Mestre, Diederik Peeters et Mickaël Phelippeau... En collaboration avec Jacques Bonnaffé lors du sujet à vif au Festival d'Avignon, il crée un propos dansé intitulé Nature aime à se cacher. Puis, aux côtés de Madeleine Fournier, co-invente plusieurs pièces : *Les interprètes ne sont pas à la hauteur*, *Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme)*, *306 Manon*, *SOUS-TITRE*, *Partout*. Avec la météodanse *Baleine*, puis son adaptation au format jeune public intitulé *Temps de Baleine*, Jonas Chéreau inaugure la fabrication d'objets chorégraphiques en solo. Il présente notamment lors du Next Arts festival la pièce de groupe intitulée *R É V E R B É R E R*. Le chorégraphe ouvre actuellement une nouvelle démarche intitulée *JOIE*, dont la création aura lieu en 2025.

« Le « stage de joie » interrogera ce qui est à la source du bonheur. Quelle est la forme d'un corps en joie ? Qu'est-ce qui déclenche un rire et peut-on le provoquer ? Je mettrai en partage et en jeu des pratiques faisant jaillir, ou non, la joie en nous et chez les autres. Ces temps de recherches et d'expériences de groupe mêleront voix et mouvements en plaçant le lien au centre. Ouvrir un espace de liberté où le bizarre, le disproportionné, l'inattendu peuvent s'épanouir en déployant une polyphonie de rires. Mon approche s'appuiera sur des techniques du contact, du mime, de la farce et de l'improvisation. L'enjeu sera de réunir le rire et la danse dans des actes de résistances collectives. »
Jonas Chéreau

Pas de prérequis

Jonas Chéreau is a dancer and choreographer. After studying at the Cndc in Angers, he performed in the works of various artists: Fanny de Chaillé, Anne Collod, Aurelien Dougé, Daniel Larrieu, Sara Manente, Lilia Mestre, Diederik Peeters and Mickaël Phelippeau... In collaboration with Jacques Bonnaffé at the Avignon Festival, he created a dance piece entitled Nature aime à se cacher. Then, alongside Madeleine Fournier, he co-invented several pieces: Les interprètes ne sont pas à la hauteur, Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme), 306 Manon, SOUS-TITRE, Partout. With the meteo dance Baleine, then its adaptation for a young audience entitled Temps de Baleine, Jonas Chéreau inaugurated the creation of solo choreographic objects. At the Next Arts Festival he presented the group piece R É V E R B É R E R. The choreographer is currently working on a new project entitled JOIE, which will be premiered in 2025.

“The “workshop of joy “ will question what is at the source of happiness. What does a happy body look like? What triggers laughter and can we provoke it? I'll be sharing and playing with practices that may or may not bring out the joy in us and in others. These times of research and group experimentation will combine voice and movement, placing the link at the centre. Opening up a space of freedom where the bizarre, the disproportionate and the unexpected can blossom into a polyphony of laughter. My approach will be based on techniques of contact, mime, farce and improvisation. The challenge will be to bring laughter and dance together in acts of collective resistance. “ Jonas Chéreau

No prerequisites

Emma Bigé, Hélène Giannecchini^{France} & Marcela Santander^{Chili + France}

21 > 24.10

FR & EN

helenegiannecchini.com

Emma Bigé étudie, écrit, traduit et improvise entre les champs des études en danse, des études queers et des inhumanités environnementales. Traductrice et travailleuse du texte, elle a notamment écrit *Mouvementements. Écopolitiques de la danse* (La Découverte, 2023), coédité des livres sur l'improvisation en danse (Steve Paxton: *Drafting Interior Techniques*, 2019 ; *La perspective de la pomme. Histories, politiques et pratiques du Contact Improvisation*, 2021) et cotraduit des écrivaines et écrivains transféministes anglophones (dont Jack Halberstam, Sara Ahmed, Alexis Pauline Gumbs, Karen Barad, Eva Hayward, Marquis Bey...). Curatrice, Emma Bigé a aussi créé deux expositions-en-danse, l'une sur l'histoire du *Contact Improvisation* (Musée de la danse, 2018) et l'autre sur l'œuvre de l'improvisateur nord-américain Steve Paxton (Culturgest, 2019) et elle mène un projet au long cours, *Zones d'Atterissage Temporaire*, dédié à l'installation de zones à siester dans différentes villes d'Europe. Agrégée et docteure en philosophie, elle enseigne irrégulièrement l'épistémologie en écoles d'art et dans des centres chorégraphiques. Le reste du temps, elle écrit des trucs et des machins, et elle vit au bord d'une forêt dans le Périgord où, dès qu'elle peut, elle roule par terre.

Née au Chili, Marcela Santander Corvalán se forme à Milan, puis au Cndc d'Angers. En parallèle de sa formation, elle étudie l'histoire et obtient une licence en danse à l'université Paris 8. Depuis 2011, elle travaille avec les chorégraphes Dominique Brun, Faustin Linyekula, Julie Nioche, Ana Rita Teodoro, Volmir Cordeiro. Elle collabore également avec le chorégraphe Mickaël Phelippeau sur plusieurs projets ainsi que pour la direction artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne. Elle développe ses propres projets depuis 2014, date à laquelle elle entame une association avec le Quartz, scène nationale de Brest, qui lui offre un terrain d'expérimentation propice à la mise en œuvre de projets personnels. En février 2015, elle cosigne avec Volmir Cordeiro la pièce *Époque*. En mars 2016 elle crée son premier solo *Disparue*. Sa création, *MASH*, cosignée avec Annamaria Ajmone a été créée en juillet 2017. En novembre 2019 elle crée *Quietos au manège*, scène nationale de Reims dans le cadre du festival Born to be alive. En 2020, suite à une invitation de la péniche la POP à Paris, elle signe avec Hortense Belhôte une conférence performée sur le thème de l'écoute intitulée *CONCHA - Histories d'écoute*. Elle prépare actuellement sa prochaine pièce, *Bocas de Oro*, prévue pour octobre 2022. Marcela Santander Corvalán a été artiste associée au Quartz, scène nationale de Brest de 2014 à 2017. Elle est actuellement artiste associée à La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle.

Emma Bigé studies, writes, translates and improvises between the fields of dance studies, queer studies and environmental inhumanities. As a translator and textual worker, she has written Mouvementements. Écopolitiques de la danse (La Découverte, 2023), co-edited books on dance improvisation (Steve Paxton: Drafting Interior Techniques, 2019; La perspective de la pomme. Histories, Politics and Practices of Contact Improvisation, 2021) and co-translated English-language trans-feminist writers (including Jack Halberstam, Sara Ahmed, Alexis Pauline Gumbs, Karen Barad, Eva Hayward and Marquis Bey). As a curator, Emma Bigé has also created two dance exhibitions, one on the history of Contact Improvisation (Musée de la danse, 2018) and the other on the work of North American improviser Steve Paxton (Culturgest, 2019). She is also leading a long-term project, Zones d'Atterissage Temporaire, dedicated to the installation of siester zones in various European cities. She has a degree in philosophy and irregularly teaches epistemology in art schools and choreographic centres. The rest of the time, she writes stuff and lives on the edge of a forest in Périgord, where she rolls on the ground whenever she can.

Born in Chile, Marcela Santander Corvalán trained in Milan and then at the Cndc Angers. She also graduated in history and dance from the University of Paris 8. Since 2011 she has been working alongside choreographers Dominique Brun, Faustin Linyekula, Julie Nioche, Ana Rita Teodoro and Volmir Cordeiro. Her collaboration with choreographer Mickaël Phelippeau included the artistic direction of À DOMICILE, in Guissény, Brittany. Since 2014 she has put her name to Époque with Volmir Cordeiro (2015), her first solo Disparue (2016), MASH with Annamaria Ajmone (2017), and Quietos au manège (2019). In 2020 she co-authored the performed conference CONCHA - Histories d'écoute on the theme of listening, with Hortense Belhôte. Marcela Santander Corvalán was associate artist at the Quartz theatre in Brest from 2014 to 2017 and is currently at La Manufacture, CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle



Emma Bigé, Héléne Giannecchini^{France} & Marcela Santander Corvalán^{Chili + France}

21 > 24.10

FR & EN

helenegiannecchini.com

Héléne Giannecchini est écrivaine, théoricienne de l'art et enseignante. Docteure en littérature, elle est spécialiste des rapports entre texte et image. Elle a publié aux éditions du Seuil, dans la collection « La Librairie du XXI^e siècle », *Une Image peut-être vraie* (2014), *Voir de ses propres yeux* (2020) et *Un désir démesuré d'amitié* (2024). Obsédée par les images, elle les regarde, les expose, les collecte, les écrit, les partage. Responsable du fonds Alix Cléo Roubaud, artiste à laquelle elle a consacré son premier ouvrage, son travail se situe à la croisée de la littérature, de l'histoire et de la théorie de l'art. Son deuxième livre, *Voir de ses propres yeux*, écrit à la Villa Médicis, est un roman qui mêle récit de deuil et histoire de l'anatomie et de la dissection. Ses recherches actuelles portent sur les archives queer de la seconde moitié du XX^e siècle. Elle travaille notamment sur l'œuvre de la photographe Donna Gottschalk. Elle a également écrit, à partir d'images de la Gay, Lesbian Bi and Trans Historical Society de San Francisco, le livret de *Cortège*. Cette pièce pour orchestre symphonique et électronique composée par Sasha Blondeau, chorégraphie et interprétée par François Chaignaud a été jouée à la Philharmonie de Paris en 2023. En 2021 et 2023 elle était en résidence d'écriture au Centre national de la danse à Pantin pour poursuivre ses explorations sur les liens entre danse, image et écriture.

Archive Fever

« Et toi, c'est quoi ton archive ? Une question qui te fait peut-être trembler à la recherche d'un passé auquel tu aimerais pouvoir t'attacher, ou dont au contraire tu préférerais pouvoir te défaire ; une question qui te réjouit, si ça se trouve, parce que tu as des ancêtres, choisis et pas choisis, et que tu aimes les renommer ; ou alors une question qui t'angoisse parce que le présent est déjà vertigineux, alors on va peut-être pas commencer à aller remuer le passé en plus. Nous sommes trois meufs queers, et à nous trois nous charrions, à même nos chairs, des archives sud et nord-américaines, européennes, latinx, (post)coloniales, blanches, pas blanches, écrivaines, danseuses, intermittentes, chômeuses, pédées, lesbiennes, bi, cis, trans, et nous nous demandons : qu'est-ce qu'on peut apprendre à passer du temps au contact de vies anciennes qui, comme nous et pas comme nous, ont été dans la galère, se sont trouvés des bandes de potes, se sont retrouvés seuls, ont créé des alliances avec des humains et aussi des pas qu'humains, ont fait la fête, aimé, lutté ? Comment les honorer ? On se pose ces questions en dansant, en lisant des textes et en regardant des images, en roulant par terre, en pratiquant des oracles tactiles, et mille autres choses. »

Emma Bigé, Héléne Giannecchini & Marcela Santander Corvalán

Pas de prérequis

*Héléne Giannecchini is a writer, art theoretician and teacher. With a doctorate in literature, she is a specialist in the relationship between text and image. She has published *Une Image peut-être vraie* (2014), *Voir de ses propres yeux* (2020) and *Un désir démesuré d'amitié* (2024) in the "La Librairie du XXI^e siècle" collection, published by Editions du Seuil. Obsessed by images, she looks at them, exhibits them, collects them, writes about them and shares them. Responsible for the Alix Cléo Roubaud collection, the artist to whom she dedicated her first book, her work lies at the crossroads of literature, history and art theory. Her second book, *Voir de ses propres yeux* (*Seeing with your own eyes*), written at the Villa Médicis, is a novel that combines the story of mourning with the history of anatomy and dissection. She is currently researching queer archives from the second half of the twentieth century. In particular, she is working on the work of photographer Donna Gottschalk. She also wrote the libretto for *Cortège*, based on images from the Gay, Lesbian Bi and Trans Historical Society in San Francisco. This piece for symphony orchestra and electronics, composed by Sasha Blondeau and choreographed and performed by François Chaignaud, was performed at the Philharmonie de Paris in 2023. In 2021 and 2023 she was in residence at the Centre national de la danse in Pantin to continue her exploration of the links between dance, image and writing.*

Archive Fever

"And you, what's your archive? Perhaps it's a question that makes you tremble in search of a past to which you'd like to be attached, or one that you'd prefer to be able to let go of; perhaps it's a question that makes you happy, because you have ancestors, chosen and not chosen, and you like to rename them; or perhaps it's a question that makes you anxious, because the present is already dizzying, so maybe we're not going to start stirring up the past as well. We're three queer women, and between the three of us we're digging deep into the archives of South and North American, European, Latinx, (post)colonial, white, non-white, writers, dancers, casual workers, unemployed, queer, lesbian, bi, cis, trans women, and we're asking ourselves: What can we learn from spending time in contact with past lives who, like us and not like us, were in trouble, found gangs of mates, found themselves alone, created alliances with humans and non-humans alike, partied, loved, fought? How can we honour them? We ask ourselves these questions while dancing, reading texts and looking at images, rolling on the floor, practising tactile oracles, and a thousand other things."

Emma Bigé, Héléne Giannecchini & Marcela Santander Corvalán

No prerequisites

Alice Davazoglou, Manon Carpentier & Mickaël Phelippeau ^{France}

21 > 24.10

FR

Alice Davazoglou se forme en danse au conservatoire de Laon. Depuis 2010, elle suit les ateliers de Nathalie Hervé au sein d'ART21, association qu'elle cofonde. Elle participe à de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle et de formations, obtient un agrément de l'Éducation nationale pour intervenir dans les écoles et en 2021, coanime un workshop au CN D pour des interprètes professionnels en mixité par rapport à la question du handicap. Elle est interprète dans *Universalice* (solo) de Nathalie Hervé, dans des pièces ART21, dans *We Wonder* de Xavier Lot et dans *De Françoise à Alice* de Mickaël Phelippeau. Elle est auteure de l'ouvrage *Je suis Alice Davazoglou/Je suis trisomique normale mais ordinaire* paru en 2020. Elle a obtenu pour ce projet une bourse du CN D dans le cadre du dispositif « Aide à la recherche et au patrimoine en danse ». Elle travaille actuellement à son premier projet en tant que chorégraphe, *Danser ensemble*.

Manon Carpentier se forme auprès de Madeleine Louarn avec la troupe Catalyse qu'elle intègre en 2017. Depuis elle participe à toutes les créations de Madeleine Louarn avec la compagnie professionnelle de l'Entresort. En 2021 elle intègre la troupe permanente professionnelle du Centre national pour la création adaptée au sein de la plateforme culturelle SEW à Morlaix. Depuis 2021, elle travaille au sein de la troupe Catalyse avec différents metteurs en scène et chorégraphes, Bernardo Montet, Maguy Marin, Mickaël Phelippeau, Volmir Cordeiro, Olivier Martin-Salvan. Elle participe à de nombreux projets d'éducation artistique et culturelle, formations et workshop dont le dernier s'est déroulé à Séoul, en Corée lors de la tournée du spectacle *Gulliver, le dernier voyage* au Modu Theater, en février 2024. Elle est interprète dans *Le grand théâtre d'Oklahoma* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, 2018, *Opérette* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, 2020, *Gulliver, le dernier voyage* de Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, 2021 et *Peplum Médiéval* de Olivier Martin-Salvan, 2023. Elle participe également à des tournages, *Les enfants d'Isadora* de Damien Manivel - 2019, *L'envoûtement* de Nicolas Giuliani -2023 diffusé sur Arte.

Après une formation en arts plastiques et en danse, Mickaël Phelippeau travaille en tant qu'interprète auprès de nombreux chorégraphes et de 2001 à 2008 au sein du Clubdes5, collectif de danseurs, danseuses-interprètes de 2001 à 2008. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. Il crée ainsi les pièces chorégraphiques, parmi lesquelles on peut compter *Footballeuses, Mit Daudi, 22, Mini Chorus, Soli, Lou, Ben & Luc, Juste Heddy, 22 castors front contre front* et *De Françoise à Alice*. Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique de la manifestation À DOMICILE à Guissény en Bretagne. Mickaël Phelippeau est membre du Grand Ensemble de la scène nationale du Mans, Les Quinconces et L'Espal, l'un des artistes complices de La Filature - scène nationale de Mulhouse, et artiste associé à la Halle aux Grains, scène nationale de Blois.

Danse en partage

« Suite à un premier atelier mené au CN D en octobre 2022 réunissant des interprètes professionnels « handicap et non handicap », nous avons le désir de poursuivre cette aventure. Ce workshop sera donc la deuxième occasion pour une chorégraphe professionnelle porteuse de trisomie 21 d'intervenir dans les formations du CN D. Le point de départ du travail est de permettre des expériences croisées et de développer certains axes autour de la notion de portrait chorégraphique. Il y sera question de rencontres et d'outils à partager, de jeux de composition que nous développons l'un et l'autre et d'enjeux chorégraphiques liés à nos réflexions. » *Alice Davazoglou, Manon Carpentier & Mickaël Phelippeau*

Pas de prérequis

Alice Davazoglou trained in dance at the Conservatoire de Laon. Since 2010, she has been taking workshops with Nathalie Hervé at ART21, an association she co-founded. She has taken part in a number of artistic and cultural education projects and training courses, and has been approved by the French Ministry of Education to work in schools. In 2021, she will be co-hosting a workshop at the CN D for mixed-gender professional dancers on the issue of disability. She performed in Universalice (solo) by Nathalie Hervé, in ART21 pieces, in We Wonder by Xavier Lot and in De Françoise à Alice by Mickaël Phelippeau. She is the author of Je suis Alice Davazoglou/Je suis trisomique normale mais ordinaire, published in 2020. For this project she was awarded a grant from the CN D as part of the "Support for research and heritage in dance" scheme. She is currently working on her first project as a choreographer, Danser ensemble

Manon Carpentier studied under Madeleine Louarn with the Catalyse company, which she joined in 2017. Since then, she has taken part in all Madeleine Louarn's productions with the professional company Entresort. In 2021 she joined the permanent professional troupe of the Centre national pour la création adaptée at the SEW cultural platform in Morlaix. Since 2021, she has worked as part of the Catalyse company with various directors and choreographers, including Bernardo Montet, Maguy Marin, Mickaël Phelippeau, Volmir Cordeiro and Olivier Martin-Salvan. She has taken part in numerous artistic and cultural education projects, training courses and workshops, most recently in Seoul, Korea, during the tour of Gulliver, le dernier voyage at the Modu Theater in February 2024. She performs in Le grand théâtre d'Oklahoma by Madeleine Louarn and Jean-François Auguste, 2018, Opérette by Madeleine Louarn and Jean-François Auguste, 2020, Gulliver, le dernier voyage by Madeleine Louarn and Jean-François Auguste, 2021 and Peplum Médiéval by Olivier Martin-Salvan, 2023. She is also involved in filming, Les enfants d'Isadora by Damien Manivel - 2019, L'envoûtement by Nicolas Giuliani -2023 broadcast on Arte.

After a training in visual arts and dance, Mickaël Phelippeau worked as a performer with many choreographers and from 2001 to 2008 within the Clubdes5 collective of dancers, dancers-performers from 2001 to 2008. Since 2003, he has mainly focused his research on the bi-portrait approach, a pretext for meeting. He created choreographic pieces, including Footballeuses, Mit Daudi, 22, Mini Chorus, Soli, Lou, Ben & Luc, Juste Heddy, 22 beavers head to head and De Françoise à Alice. Since 2010, Mickaël Phelippeau is artistic director of the event À DOMICILE in Guissény in Brittany. Mickaël Phelippeau is a member of the Grand Ensemble of the national scene of Le Mans, Les Quinconces and L'Espal, one of the artists accomplices of La Filature - national scene of Mulhouse, and artist associated with the Halle aux Grains, national scene of Blois.

Sharing dance

"Following a first workshop conducted at CN D in October 2022 with professional interpreters «handicap and non handicap», we want to continue this adventure. This workshop will be the second opportunity for a professional choreographer with Down syndrome to intervene in the training of CN D. The starting point of the work is to allow cross-experiments and develop certain axes around the notion of portrait choreographic. It will be about meetings and tools to share, composition games that we develop and choreographic issues related to our reflections."
Alice Davazoglou, Manon Carpentier & Mickaël Phelippeau

No prerequisites

Faye Driscoll ^{USA}

21 > 24.10

EN

Faye Driscoll est artiste, réalisatrice et basée à New York et à Los Angeles. Considérée comme un « talent d'une originalité saisissante » par le New York Times, elle crée des œuvres à partir d'une alchimie de corps, de voix, d'objets et de sons. Ces éléments matérialisent des mondes qui sont, comme nous, vivants et en évolution constante. Elle a remporté un Obie Award pour sa dernière performance-sculpture, *Weathering*, qui fait actuellement l'objet d'une tournée internationale. Sa création a été présentée à Tanz im August, au Kunstenfestivaldesarts, à la Biennale de Venise, au festival d'Automne à Paris et au festival Dias da Dança (Porto), entre autres. Faye Driscoll reçoit le Doris Duke Award, une bourse Guggenheim, un Bessie et le Jacob's Pillow Artist Award. Elle est convaincue que l'art vivant est radical et nécessaire à notre époque surmédiatisée.

Alchimie Travail Mort Peur Mystère

« Nous expérimenterons la performance en tant que pratique énergétique mouvante. En abandonnant notre rigidité sensorielle, physique, d'expression et vocale, nous nous engagerons, ressentirons à l'excès, pratiquerons le jeu avec rigueur, la mort, le plaisir, en devenant à la fois personne et tout le monde, en allant vers nos peurs et, surtout, en étant ensemble. Tâtonnons dans l'abîme, donnons des coups de poing dans l'obscurité, hurlons, perdons-nous et retrouvons-nous. Comment laisser entrer tout ce que nous sommes dans la pièce et laisser la chorégraphie se construire à partir de notre condition ? Comment rester dans notre perméabilité et notre vulnérabilité ? En quoi la démarche imaginative est une chorégraphie permanente qui modifie constamment nos corps ? » *Faye Driscoll*

Niveau avancé en danse requis

Goût pour l'expérimentation, l'improvisation

Ouverture au travail en groupe

Capacité à travailler avec la voix et le toucher

Faye Driscoll is a performance maker and artist based between New York and Los Angeles. She has been hailed as a "startlingly original talent" by The New York Times. She creates work from an alchemy of bodies, voices, objects and live sound to conjure worlds that are, like ourselves, alive and forever changeable. She won an Obie Award for her newest performance-sculpture, Weathering, which is currently touring internationally. She has been presented at Tanz im August, Kunstenfestivaldesarts, La Biennale di Venezia, Festival d'Automne à Paris, and Festival Dias da Dança (Porto) among many others. Select awards include the Doris Duke Award, a Guggenheim fellowship, a Bessie, and the Jacob's Pillow Artist Award. She believes live art is radical and necessary in this over mediated time.

Alchemy Work Death Fear Mystery

"We will experiment with performance as a shapeshifting energetic practice. As we loosen our perceptual, physical, expressive and vocal rigidity, we will commit, feel to excess, practice rigorous play, deathness, pleasure, becoming nobody and everybody, going towards our fears, and most importantly being together. Let's grope around in the abyss, throw punches in the dark, howl, and get lost and found again. How do we allow all that we are into the room and let the choreography be made out of the condition of us? How do we stay in our permeability and vulnerability? How is the act of imagining a kind of ongoing choreography that is constantly altering our bodies?" Faye Driscoll

Advanced level in dance required

Taste for experimentation, improvisation

Openness to work in a group

Ability to work with voice and touch

Maria La Ribot & Lisa Laurent Espagne +France

21 > 24.10

FR & EN

laribot.com

Née à Madrid, La Ribot vit à Genève et travaille à l'international. « La Ribot est chorégraphe, danseuse et artiste. Son œuvre, apparue au sortir de la transition démocratique dans l'Espagne des années 1980, a profondément modifié le champ de la danse contemporaine. Elle défie les cadres et les formats de la scène comme du musée, empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du cinéma et de la vidéo pour opérer un déplacement conceptuel de la chorégraphie. Solos, explorations collaboratives, recherches avec des amateurs, installations et images en mouvements présentent dès lors les facettes d'une pratique protéiforme, qui ne cesse de mettre en jeu le droit du corps. »

Marcella Lista, écrivaine et commissaire Nouveaux médias - Centre Pompidou, Paris 2020.

Lisa Laurent est performeuse, chorégraphe et DJ. Elle a travaillé pour Cindy Van Acker et rejoint La Ribot Ensemble en 2021. Elle prend part aux dernières créations de La Ribot, *LaBOLA* et *DIEstinguished* (2022), et interprète certaines de ses œuvres antérieures, comme *Laughing Hole* (2006) et *Pièce distinguée N°45* (2016). En parallèle, Lisa Laurent développe son travail chorégraphique indépendant et présente son premier solo *how do I* en novembre 2022 dans le cadre d'Emergentia, temps fort pour les chorégraphes émergents à Genève. Elle collabore avec Baptiste Cazaux, le Collectif Foulles et Giulia Essayad, en tant que dramaturge et assistante. En septembre 2024, Lisa Laurent devient artiste associée au Théâtre Sévelin 36, Lausanne. Elle se produit en tant que DJ sous l'alias dj remplacement.

La Ribot propose un workshop pour explorer les paramètres de la création *LaBOLA* (2022), noyau de ses dernières chorégraphies (*DIEstinguished*, 2022, *LIVEstinguished*, 2024). *LaBOLA* célèbre la danse comme principe transformateur et comme rapport à l'altérité. Cette sphère humaine est formée par trois interprètes, qui évoluent toujours en contact, échangent objets et costumes, composent avec le moment présent et ses accidents. Des images fugaces émergent de leur mouvement, ouvrant le champ à l'imagination, dans un jeu de couleurs et de registres en changement constant. Ce workshop permet d'appréhender les éléments fondamentaux du travail de La Ribot. Il met en dialogue les corps avec les objets, les vêtements et le texte et fait appel à des notions d'échelle, de passage, et de durée.

Maria La Ribot & Lisa Laurent

Pas de prérequis

“ La Ribot is a choreographer, dancer, and visual artist. Her art emerged at the end of Spain's democratic transition in the 1980s and has gone on to profoundly change the field of contemporary dance. She defies the frameworks and formats of the stage and the museum, borrowing freely from the vocabularies of theater, visual art, performance art, film, and video to achieve a conceptual shift in choreography. Her solos, collective explorations, experiments with amateurs, installations, and moving images are the many facets of a protean practice that constantly focus on the rights of the body. ”

Marcella Lista, writer and New Media curator - Centre Pompidou, Paris 2020.

Lisa Laurent is a performer, choreographer and DJ. She has worked for Cindy Van Acker and joined La Ribot Ensemble in 2021. She took part in La Ribot's latest creations, LaBOLA and DIEstinguished (2022), and performed some of her earlier works, such as Laughing Hole (2006) and Pièce distinguée N°45 (2016). At the same time, Lisa Laurent is developing her independent choreographic work, presenting her first solo how do I in November 2022 as part of Emergentia, a major event for emerging choreographers in Geneva. She worked with Baptiste Cazaux, Collectif Foulles and Giulia Essayad as dramaturge and assistant. In September 2024, Lisa Laurent became an associate artist at the Théâtre Sévelin 36, Lausanne. She performs as a DJ under the alias dj remplacement.

La Ribot is holding a workshop to discover the parameters of LaBOLA (2022) that are the foundation of its most recent choreographies (DIEstinguished, 2022 and LIVEstinguished, 2024). LaBOLA celebrates dance as a transformative principle and as a relationship to otherness. This human sphere is formed by three performers, who always evolve in contact, exchange objects and costumes, compose with the present moment and its accidents. Fleeting images emerge from their movement, opening the field to the imagination, in a game of colors and registers in constant change. This workshop allows us to understand the fundamental elements of La Ribot's work. It puts bodies in dialogue with objects, clothes and text and uses notions of scale, passage, and duration.

Maria La Ribot & Lisa Laurent

No prerequisites

Saïdo Lehlouh ^{France}

21 > 24.10

FR & EN

« La nécessité de rappeler à l'autre le besoin de sa présence » : voilà la matière dont est tissé le parcours de danseur et chorégraphe de Saïdo Lehlouh. Tourné vers la notion de groupe dès ses prémices, il participe à marquer l'histoire du b-boying de son empreinte le long des années 2000 avec le Bad Trip Crew. Cette « touche » propre aux breakers français, proche du mouvement félin, « Darwin » l'explore et l'exporte hors des terrains de compétition dans un premier temps avec *Wild Cat* en 2014 puis avec *Apaches* en 2018. Avec l'altérité au centre de son attention, il compose la compagnie Black Sheep aux côtés de Johanna Faye et se consacre à la coécriture d'*Iskio*, en 2015, puis *Fact*, en 2017 et *Earthbound* (2021), où la création musicale en live y côtoie une distribution plurielle. En 2024, le chorégraphe propose *Témoin*, partant d'un protocole de rencontre dansée et de recherche formelle qui retrace les croisements d'interprètes autodidactes aux identités fortes. Saïdo Lehlouh est membre du collectif FAIR-E, codirecteur du CCNRB, artiste associé au Théâtre de la Ville et au Cratère, scène nationale d'Alès

Si le b-boying est à la source de la danse de Saïdo Lehlouh, le chorégraphe a très rapidement élargi son terrain de jeu pour embrasser de nombreuses influences, au-delà du hip-hop. Cela vient aujourd'hui nourrir ses différents projets menés en solo, en binôme ou en collectif avec, à chaque fois, une attention sincère au divers des parcours et à la notion de groupe. Les multiples façons d'investir sur le vif le jeu de l'improvisation alimentent son travail qui repose sur la dynamique d'une écoute profonde et l'élan de la rencontre

Pas de prérequis

Ouvert à tous les âges

“ The need to remind others of the need for their presence ”: this theme is woven into the fabric of Saïdo Lehlouh's career as a dancer and choreographer. Through Wild Cat (2014), Apaches (2018) and Témoin (2024), or alongside the Black Sheep company, Saïdo Lehlouh extends his “touch” specific to the generation of French breakers from which he comes, through a choreographic gesture entirely turned towards the group and sensitive relationships through movement. Saïdo Lehlouh is a member of the FAIR-E Collective, co-director of CCNRB, associate artist at Théâtre de la Ville-Paris and Cratère, scène nationale d'Alès.

If b-boying is the source of Saïdo Lehlouh's dance, the choreographer very quickly expanded his playing field to embrace many influences, beyond hip-hop. He pursues his various projects today, whether alone, in pairs, or as a collective, always with a sincere focus on the various paths and the concept of group. The multiple ways to invest in the game of improvisation feed into his work, which is based on the dynamics of deep listening and the momentum of the meeting.

No prerequisites

Open to all ages

Agniete Lisičkinaitė Lituanie

21 > 24.10

EN

Agniete Lisičkinaitė est une artiste indépendante de danse contemporaine, une chorégraphe et une enseignante. Depuis 2016, elle est membre de l'association de danse contemporaine et présidente de cette organisation depuis 2020. Agniete Lisičkinaitė est une activiste sociale reconnue et une créatrice d'actions artistiques, notamment pour son dernier projet *Hands up*. En 2021, Agniete Lisičkinaitė a reçu le prix jeune artiste du ministère lituanien de la culture, et en 2022, l'association lituanienne de danse contemporaine lui a décerné le titre de meilleure chorégraphe de l'année 2021. En 2019, avec sa partenaire créative Greta Grinevičiute, elles ont fondé l'organisation *Be company*. L'organisation travaille dans le domaine de la danse contemporaine, de l'activisme social artistique et de l'éducation culturelle. La mission importante de *Be company* est d'aider les artistes de danse émergents en produisant leurs œuvres. Agniete Lisičkinaitė est également enseignante et donne des cours à l'Académie lituanienne de musique et de théâtre pour les étudiants en danse contemporaine. Elle dirige des cours réguliers pour les danseurs professionnels organisés dans le cadre de l'association de danse contemporaine.

Modes de protestation

« L'art de protestation est un outil important pour former la conscience sociale avec des changements petits mais progressifs dans notre société. « Le personnel est politique », disait Carol Hanisch en 1969. Comment pouvons-nous nous activer aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés à une infinité de catastrophes mondiales et à une injustice à grande échelle ? À travers le mouvement, l'écriture et la parole, cet atelier vous emmène au cœur de la manière dont nous pouvons utiliser l'art comme forme de protestation. Quel est votre objectif personnel ? Pour quoi voulez-vous vous battre ? L'axe principal de la performance et de la pratique d'Agniete Lisičkinaitė, *Hands up*, examine les qualités dialectiques de la protestation. Toutes les protestations ont une caractéristique commune : deux côtés distincts, mais inséparables. L'unicité repose sur l'idée que des intérêts contradictoires sont en jeu, qu'ils dépendent l'un de l'autre et qu'ils ne peuvent être séparés. Si nous cherchons à faire changer les choses, nous devons d'abord écouter et entendre ce que l'autre partie dit. L'objectif de cet atelier est de plonger dans les formes de base de « l'artivisme » et de l'art politique et de découvrir comment chacun d'entre nous peut appliquer ces éléments dans ses pratiques créatives. Après une présentation de mes propres pratiques artistiques et une série d'exercices pratiques, nous développerons ensemble une action de protestation artistique en public. »

Agniete Lisičkinaitė

Pas de prérequis

Agniete Lisičkinaitė is an independent contemporary dance artist, a choreographer and a teacher. Since 2016, she has been a member of the Contemporary Dance Association and the chairwoman of the mentioned organization since 2020. Agniete Lisičkinaitė is a well-known social activist and artistic actions creator, especially for her latest project Hands up. In 2021 Agniete Lisičkinaitė was awarded the Young artist prize of the Lithuanian Ministry of Culture, and in 2022, the Lithuanian Contemporary Dance Association awarded Agniete Lisičkinaitė best choreographer of 2021. In 2019, together with her creative partner Greta Grinevičiute, they founded an organization Be company. Organization works in a field of contemporary dance, artistic social activism and cultural education. Important mission of Be company is to help emerging dance artists by producing their works. Agniete Lisičkinaitė is also a teacher who gives lectures at the Lithuanian Academy of Music and Theatre for students of contemporary dance, and leads regular lessons for professional dancers organized under the Contemporary Dance Association.

How to protest

“Protest art acts as an important tool to form social consciousness with small, but progressive change in our society. “Personal is Political” - Carol Hanisch said in 1969. How can we activate ourselves nowadays, when we are facing endless critical global disasters and full-scale injustice ? Through movement, writing and spoken word, this workshop takes you deep into the core of how we can use art as a form of protesting. What is your personal purpose ? What do you want to fight for ? The main axis of Agniete Lisičkinaitė performance and practice Hands up examines the dialectical qualities of protest. All protests have one common feature - two sides that are distinct, yet inseparable. Inseparability draws on the idea that there are conflicting interests at play, which depend on, and cannot be separated from, one another. If we are seeking to make a change with our protests, first of all we have to listen and hear what the other part is saying. The aim of this workshop is to dive into basic forms of activism and political art and to discover how each of us can apply these elements in our creative practices. After introduction of my own artistic practices and through a series of practical exercises we will together develop an artistic protest action in public.”

Agniete Lisičkinaitė

No prerequisites

Hendrickx Ntela ^{Belgique}

14 > 18.10

FR

Danseuse, chorégraphe et professeure liégeoise d'origine congolaise, Hendrickx Ntela pratique plusieurs styles de danses urbaines. Hendrickx Ntela est l'une des premières krumpseuses belges à concevoir des performances où le krump occupe une place centrale. Elle organise divers battles comme le Ch'èza Street Battle x EBS au Théâtre national à Bruxelles, qui ouvre la qualification belge au championnat du monde de krump depuis 2018. Hendrickx Ntela présente sa première création *To be a slave* au Zinnema et au KVS à l'occasion du festival Lezarts Danses Urbaines. Elle est fondatrice du collectif Drickx Konzi, membres de One Nation et du collectif Gully Fusion. En 2018, elle crée avec Pierre Anganda, *Beyond* une pièce traitant de la limite entre réalité et imaginaire en installant un personnage dans deux corps. En 2019, elle intègre la formation tremplin danses hip hop et devient chorégraphe et interprète de la pièce *Au Fil du temps* de la compagnie Corpeaurelles. Cette même année, elle est formatrice pour le festival les Nuits de la Danse à Dakar et y diffuse une première étape de sa création *Blind*. En 2020, elle crée *Fusion* avec Joëlle Sambé, une performance qui sera présentée au festival d'Avignon en 2021. Hendrickx Ntela devient artiste associée au Théâtre national de Bruxelles et présente *Blind* en février 2022. *Blind* a déjà été interprétée en Belgique, aux Pays-Bas, en France et au Cameroun. En 2023, Hendrickx est interprète dans *Mimi's Shebeen* d'Alesandra Seutin.

« Le krump, c'est une invitation à explorer les limites de notre corps, à exprimer nos émotions les plus profondes à travers le mouvement, et à créer un lien authentique avec nous-mêmes et avec les autres. Nous nous concentrerons sur la connexion entre le mouvement, la créativité en explorant comment chaque mouvement peut devenir une histoire, une émotion ou une métaphore de notre vécu. Nous apprendrons à utiliser notre corps comme un instrument d'expression, en développant la conscience de chaque muscle, chaque articulation, et en les combinant pour créer des séquences fluides et dynamiques. Un temps de partage pour évoluer ensemble en repoussant les frontières du krump pour découvrir de nouveaux territoires d'expression et de mouvement » *Hendrickx Ntela*

Pas de prérequis

Hendrickx Ntela, a dancer, choreographer and teacher from Liège of congolese origin, practices several styles of urban dance. Hendrickx Ntela was one of the first female krumpers in Belgium to create performances in which krump plays a central role. She organises various battles such as the Ch'èza Street Battle x EBS at the Théâtre national in Brussels, which has opened the Belgian qualification for the world krump championship since 2018. Hendrickx Ntela presented her first piece To be a slave at the Zinnema and the KVS during the Lezarts Danses Urbaines festival. She is the founder of the Drickx Konzi collective, a member of One Nation and the Gully Fusion collective. In 2018, she created Beyond with Pierre Anganda, a piece focusing on the boundary between reality and imagination by installing a character in two bodies. In 2019, she joined the Tremplin Danses hip hop training path and became the choreographer and performer of the piece Au Fil du temps by the company Corpeaurelles. That same year, she was a trainer for the Nuits de la Danse festival in Dakar, where she presented the first stage of her creation Blind. In 2020, she created Fusion with Joëlle Sambé, a performance to be presented at the Avignon Festival in 2021. Hendrickx Ntela became associate artist at the Théâtre national de Bruxelles and presented Blind in February 2022. Blind has already been performed in Belgium, the Netherlands, France and Cameroon. In 2023, Hendrickx will perform in Mimi's Shebeen by Alesandra Seutin.

"Krump is an invitation to explore the limits of our bodies, to express our deepest emotions through movement, and to create an authentic connection with ourselves and with others. We will focus on the connection between movement and creativity, exploring how each movement can become a story, an emotion or a metaphor for our experiences. We will learn to use our body as an instrument of expression, developing awareness of each muscle, each joint, and combining them to create fluid, dynamic sequences. A chance to share and grow together, pushing back the boundaries of krump to discover new territories of expression and movement" Hendrickx Ntela

No prerequisites

Robyn Orlin Afrique du Sud

21 > 24.10

EN

robynorlin.com

Robyn Orlin est née en 1955 à Johannesburg. Surnommée en Afrique du Sud « l'irritation permanente », elle révèle, à travers son œuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques...), afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique. On lui doit notamment *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) qui a obtenu le Laurence Olivier Award de la réalisation la plus marquante de l'année, ou encore *Beauty remained for just a moment then returned gently to her starting position...* (2012), spectacle d'ouverture de la saison sud-africaine en France en 2013. En avril 2018, Robyn Orlin reprend la mise en scène de la pièce *Pygmalion* de Rameau, en résidence à l'Opéra de Dijon, en collaboration avec Emmanuelle Haïm à la direction musicale. Et c'est pour l'Opéra de Paris et ses danseurs qu'elle crée en 2007, avec William Christie et Les Arts florissants, *L'Allegro, il pensiero ed il moderato* de Haendel. En coproduction avec l'INA et ARTE, elle réalise son premier film *Hidden beauties, dirty histories* en octobre 2004. Robyn Orlin est désormais Commandeuse des Arts et des Lettres depuis le 12 novembre 2022.

À l'aide d'improvisations, de résolutions de problèmes et d'autres règles qui sont là pour être transgressées, le workshop de Robyn Orlin donnera à des artistes la possibilité de travailler dans un environnement propice à l'exploration et au développement de vocabulaires personnels ; défiant ainsi les conventions et proposant une autoréflexion et une expérience existentielle pour le travail de chacun. Robyn Orlin mettra l'accent sur le processus de création à travers des situations drôles, plurielles et surprenantes. Ce sera l'occasion de partager un moment privilégié avec cette artiste qui parle d'identité, de mémoire et de vie. Robyn Orlin pense qu'il n'y a pas une seule façon de faire de l'art ou de créer une œuvre mais des milliers, et qu'il n'y a pas une seule façon de bouger mais des milliers, tout comme il y a plein de façons de faire du camping !

Pas de prérequis

*Robyn Orlin was born in 1955 in Johannesburg. She's known as "the perpetual itch" in South Africa, because her work reveals the complex and difficult reality of her country. She blends together several art forms (text, video, visual arts, ...) to explore a certain theatricality which is reflected in her choreographic vocabulary. Her piece *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) won the Laurence Olivier Award, and her *Beauty remained for just a moment then returned gently to her starting position...* (2012), opened the French South-African season in 2013. In April 2018, Robyn Orlin reprised Rameau's *Pygmalion*, during her residency in the Dijon Opera, with Emmanuelle Haïm working on the music. She created *L'Allegro, il pensiero ed il moderato* (Haendel) for the Paris Opera in 2007, with William Christie and Les Arts florissants. She directed her first movie, *Hidden beauties, dirty histories* in October 2004, which was coproduced by INA and ARTE. Robyn Orlin was named 'Commandeuse des Arts et des Lettres' on November 12, 2022.*

Using simple improvisations, problems solving and other rules that are there to break, the workshop will give artists an opportunity to work in an environment that allows them to study the methods of developing personal vocabularies. Challenging conventions for self-reflection and the experience of being alive in his own work. Robyn Orlin will highlight the creative process with funny, different and surprising situations. This is an opportunity to share a special moment with this artist who speaks of identity, memory and life. Robyn Orlin is considering that there is not only one way to make art/work, but thousands and that there is not only one way to move, but thousands, just like there are many ways to camping!

No prerequisites

Hana Sakai & Yasutake Shimaji ^{Japon}

21 > 24.10

EN

shimaji.jp

Alors que la plupart des meilleurs danseurs se forment à l'étranger, Hana Sakai s'est, elle, formée au Japon où elle a réalisé sa carrière jusqu'à devenir auprès des Japonais une icône du ballet classique. D'abord membre de la Asami Ballet Company, elle y interprète à l'âge de 18 ans le rôle principal dans *Casse-Noisette*. En 1997, lorsque l'état japonais ouvre le New National Theater, une compagnie de ballet y est fondée : Hana Sakai en devient la danseuse étoile. Elle y interprète les rôles principaux du répertoire classique mais également néo-classique comme *Manon* chorégraphiée par Kenneth MacMillan. À l'étranger, elle est invitée à la Dominic Walsh Dance Theater ou au Bolshoi pour le festival Benois de la danse. Hana Sakai est une rare danseuse qui, même vingt ans après avoir quitté le ballet continue d'être sollicitée par nombre de chorégraphes et metteurs en scène. En 2021, Toshiki Okada crée pour elle *Le Cygne*, extrait du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns qui sera suivi en 2024-2025 par *Giselle*.

Après avoir pratiqué la danse hip hop, Yasutake Shimaji s'oriente vers la danse contemporaine à l'université et quitte le Japon quelques années plus tard pour rejoindre la Forsythe Company où il danse pendant neuf ans. En 2015, il retourne au Japon où il est sélectionné comme artiste du Shiseido Camelia Club et présente des performances et des installations. Il crée aussi des spectacles avec l'acteur de théâtre nô Reijiro Tsumura ou encore avec le rappeur Roy Tamaki. Le chorégraphe Darren Johnston lui propose en 2017 de participer à sa création *Zero Point* présentée au Barbican, Londres. La même année, Yasutake Shimaji crée à Tokyo *Short Shadows* avec Alessio Silvestrin ancien membre de la Forsythe Company. En 2018, il effectue une résidence au Théâtre de Chaillot avec Kenta Kojiri et Tomo Tsujimoto. En 2020, il présente *Arika* à la Maison de la culture du Japon à Paris. En 2023, il crée et danse *Love Project* avec Maria Zimpel au Kampnagel, Hambourg. Danseur réputé pour son charisme et élégance, il incarne force et fluidité sur le plateau.

« La danse est un dialogue mais sa particularité est de pouvoir parler tout en écoutant. Comment pouvons-nous nous transformer au contact de l'autre tout en conservant notre propre espace, notre propre direction et notre propre imagination ? Nous commencerons par des exercices pour prendre conscience du corps qui agit. Puis, nous travaillerons à intégrer la torsion dans les mouvements, à développer une forme d'introspection du corps, notamment en bougeant, en conscience, des petites parties du corps. Enfin, on s'intéressera aux *Études du mouvement* de Rudolf Laban en attribuant des mots à chacun des points. Un laboratoire de dialogue et de curiosité avec tous les participants. » *Hana Sakai & Yasutake Shimaji*

Intérêt pour l'art vivant requis
Contact présent dans le workshop

While most top dancers train abroad, Hana Sakai trained in Japan, where she has built her career to become an icon of classical ballet in Japan. Initially a member of the Asami Ballet Company, she performed the leading role in Casse-Noisette at the age of 18. In 1997, when the Japanese government opened the New National Theater, a ballet company was founded and Hana Sakai became its principal dancer. She performed leading roles in the classical repertoire, as well as neo-classical works such as Manon, choreographed by Kenneth MacMillan. Abroad, she has been invited to perform at the Dominic Walsh Dance Theater and at the Bolshoi for the Benois de la danse festival. Hana Sakai is a rare dancer who, even twenty years after leaving the ballet, continues to be sought after by many choreographers and directors. In 2021, Toshiki Okada created Le Cygne for her, an extract from Carnaval des animaux by Camille Saint-Saëns, which will be followed in 2024-2025 by Giselle.

After practising hip hop dance, Yasutake Shimaji turned to contemporary dance at university and left Japan a few years later to join the Forsythe Company, where he danced for nine years. In 2015, he returned to Japan where he was shortlisted as an artist for the Shiseido Camelia Club and presented performances and installations. He has also created shows with Noh actor Reijiro Tsumura and rapper Roy Tamaki. In 2017, Darren Johnston invited him to take part in his creation Zero Point, presented at the Barbican, London. Later that same year, Yasutake Shimaji created Short Shadows in Tokyo with Alessio Silvestrin, a former member of the Forsythe Company. In 2018, he completed a residency at the Théâtre de Chaillot with Kenta Kojiri and Tomo Tsujimoto. In 2020, he will present Arika at the Maison de la culture du Japon in Paris. In 2023, he will create and dance Love Project with Maria Zimpel at the Kampnagel, Hamburg. A dancer renowned for his charisma and elegance, he embodies strength and fluidity on stage.

“Dance is a dialogue, but what makes it special is the ability to speak while listening. How can we transform ourselves through contact with others while retaining our own space, our own direction and our own imagination? We'll start with exercises to become aware of the body in action. Then we'll work on incorporating torsion into our movements, developing a form of introspection of the body, in particular by moving small parts of the body with awareness. Finally, we will look at Rudolf Laban's Movement Studies, assigning words to each of the points. A laboratory for dialogue and curiosity with all the participants.” Hana Sakai & Yasutake Shimaji

Interest in performing arts required
Contact in the workshop

